

J'AI TUÉ L'AMOUR

J'AI TUÉ L'AMOUR

Générique d'ouverture.

Musique : « J'ai tué l'amour » (Barbara) reprise au piano par Alexandre Tharaud.

Cartons titres : textes en couleurs sur des murs peints (rouge vif, bleu Klein, jaune pâle) entrecoupés par des images de l'appartement d'un couple. Tables de chevets, lumière de fin de journée à travers une fenêtre, rideaux au vent. Des livres, des objets divers. Des fruits, des pêches qui ont roulé sur le sol.

La musique s'arrête (1min40), écran noir. Son de changement de cassette audio, puis silence.

1. INT. APPARTEMENT DE V ET MONA. CRÉPUSCULE

Titre : i. la fin

Une larme coule lentement sur le visage de **V**, assise sur un lit. On entend quelqu'un prendre une douche. La chambre est densément décorée, il y a deux cadres au dessus du lit, des tables de chevet des deux côtés garnies d'une lampe chacune. Des bouquets de fleurs séchées dans les tons oranges et jaunes remplissent chaque recoin de la chambre.

L'eau s'arrête brusquement de sortir du pommeau de douche. Le visage de **MONA** ruisselle, elle fixe l'eau s'écouler sous ses pieds.

La main de **V** se crisp sur le lit. Elle empoigne les draps qui se froissent entre ses doigts.

Mona, une serviette autour de son corps, bourre sa valise d'affaires choisies de manière hasardeuse, à la va-vite. Personne ne dit un mot.

Mona enfle un pantalon et un t-shirt, attrape sa valise précipitamment. Elle se retourne une dernière fois vers **V**.

V lève la tête vers elle, elles échangent un unique et ultime regard.

La porte d'entrée de leur appartement se claque.

2. INT. CHAMBRE DE V. AUBE

Titre : ii. la naissance

C'est la même chambre, mais elle n'est pas décorée de la même manière. Il n'y a qu'un seul cadre au dessus du lit, qu'une seule table de chevet. Il n'y a pas de fleur séchée. On sent la chaleur de l'été traverser l'encadrement de la fenêtre. Un rayon de soleil, chaud et unique.

Mona et V sont dans le lit, l'une contre l'autre. Leurs corps sont trempés, partiellement recouverts d'un humide drapé. Elles partagent une cigarette.

MONA

Tu vas vraiment finir par me rendre folle...

V

(Amusée)

Hmm.

(Un silence)

Tu sais Mona... Je me sens bien avec toi. Vraiment.

MONA

(Toute flattée)

Moi aussi... J'ai eu de la chance de tomber sur toi.

V

(En s'étirant)

J'aimerais que l'été dure éternellement...

MONA

Tu as peur que ça se termine ?

V

Que quoi se termine ?

MONA

(embarassée)

Ben... tu sais. Nous, quoi.

V

(taquine)

"Nous" ?

MONA

Tu te fous de moi ?

V

Je savais pas qu'il y avait un "nous", c'est tout.

MONA

T'es sérieuse ? Ça fait deux semaines qu'on est h24 ensemble. Tu vois bien qu'il y a un "Nous".

V

Oui... c'est juste que... ça me fait un peu peur c'est tout.

MONA

Tu as peur de quoi ? D'être heureuse ?

V

J'ai peur qu'un beau jour tu te réveilles et que tu te rendes compte que je n'ai rien d'exceptionnel. J'ai peur de... j'ai peur de ne pas être à la hauteur.

MONA

Tu rigoles ou quoi ? Tu crois que j'ai quoi d'exceptionnel moi ? Je suis super chiante comme meuf.

V

T'es loin d'être chiante. En tout cas, j'me suis pas ennuyée ce soir.

V, se donnant un air charmeuse, s'approche de Mona pour l'embrasser.

MONA

T'es con. Non mais, je sais pas. J'ai l'impression que tu te cherches. Tu vis ta petite parenthèse enchantée avec moi. Tu vas bien finir par te rendre compte que je ne suis pas ce qu'il te faut.

V

Qu'est ce que tu en sais de ce qu'il me faut ? Moi tout ce que je sais, c'est que je suis bien avec toi.

MONA

Je sais pas... excuse-moi. J'aurais pas du dire ça.

Long silence.

V

Non mais... Peut être que tu as raison. En vérité, j'ai peur.
(A SUIVRE)

V (SUITE)

J'ai peur d'être heureuse et que...
Je sais pas. Des fois, je ne peux
pas m'empêcher de tout faire
exploser. J'ai pas envie de me
retrouver encore avec la tête sous
l'eau, tu comprends ?

MONA

Je comprends. Enfin je crois.

V

C'est juste que des fois, je...
J'ai un peu tendance à me faire du
mal, et à ceux qui sont autour de
moi.

Mona lui prend la main. V lève les yeux vers elle.

V

Je sais pas si c'est une bonne
idée.

Mona regarde par la fenêtre, elle prend un moment pour
réfléchir.

MONA

Je suis prête à prendre le risque.

V

Non, mais t'as pas compris...

MONA

(la coupe)

Je m'en fous. J'ai pris ma
décision.

V la regarde, elle perd ses mots.

MONA (SUITE)

J'accepte. Tu m'as prévenu, tu as
posé les termes, et moi je les
accepte. Parce que je pense que ça
en vaut la peine. Quoi qu'il puisse
se passer, ce qu'on est en train de
vivre, je veux continuer à le vivre
encore et encore. Le plus possible.
Parce que c'est quelque chose
d'unique. Si ça doit se terminer un
jour ça se terminera mais j'ai pas
envie d'avoir de regret. J'ai envie
d'aller au bout. Jusqu'à la fin.

Elles se regardent avec amour pendant un instant.

V

Ok... Alors, on y va ?

3. EXT. TERRASSE MAISON DE CAMPAGNE. JOUR

Titre : iii. mona

Musique : Oliver Sim - Fruit

Mona éclate de rire. Un déjeuner en plein air, dans le jardin d'une belle maison de campagne en vieille pierre.

Mona est entourée de ses amis à table, ils discutent, rient. Mona est solaire, heureuse, épanouie. Elle porte une tenue colorée et fleurie. Elle plonge dans une piscine.

4. EXT. VERGER. JOUR

Mona, encore trempée et vêtue d'un paréo, se balade dans un verger de pêcheurs, seule, mais on entend ses amis qui ne sont pas très loin. Elle s'en éloigne, avec un petit air de mélancolie sur le visage.

Songeuse, les rayons de soleil caressent son visage. Elle se saisit d'une pêche, l'étudie du regard, la sent. Elle croque dedans à pleines dents, le jus dégouline sur sa main et son bras.

Fin de la musique (Fruit) à 1min55, en fondu.

5. EXT. RUE PARISIENNE. DÉBUT DE SOIRÉE

Titre : iv. elles (et les autres)

Mona et V courent dans une rue parisienne sous des torrents de pluie, main dans la main.

Elles arrivent devant la porte d'un immeuble. Elles rient. Mona s'empresse de taper le digicode.

6. INT. HALL D'IMMEUBLE. DÉBUT DE SOIRÉE

Une fois dans le hall de l'immeuble, V attrape l'épaule de Mona et la plaque contre le mur. Elles s'embrassent longuement. Mona pose sa main avec tendresse sur le visage de V tandis que l'eau de pluie continue de couler le long de son bras dénudé.

V

Viens on se tire. On loue une voiture et on roule.

MONA

Ah ouais ? Pour aller où ?

V

Je sais pas. On pourrait aller jusqu'à Cherbourg, prendre un ferry... Traverser la manche dans la nuit. Je roulerai jusqu'au petit matin, et toi, tu te réveillera en Écosse, en plein milieu des highlands. Ou bien sur l'île de Skye.

MONA

Ça me plait bien ça.

Elles s'embrassent encore.

MONA (SUITE)

T'as vraiment pas envie d'y aller à cette soirée si tu préfères rouler toute la nuit jusqu'en Écosse.

V

(elle se vexe)

Pfff... N'importe quoi.

Un silence.

V (SUITE)

Bon ouais, ok, j'avoue... j'ai un peu la flemme.

MONA

Mais allez ! Tu fais chier sérieux,
ça va être bien, je te promets !
Qu'est ce qu'il y a, t'as peur ?

V

De tes amis ou de ton ex ?

MONA

Oh... Arrête un peu de faire ta
chochette, allez, tu vas les
adorer.

Mona et V s'échangent un regard complice.

7. INT. APPARTEMENT. NUIT.

Musique : Dougie Poole - Don't You Think I'm Funny Anymore?
(extradiégétique)

Dans l'appartement de la soirée, on leur sert des cocktails. V rencontre les amis de Mona, et celle-ci s'éloigne petit à petit d'elle. Elle est toujours aussi solaire, si ce n'est plus. Elle est au centre de l'attention. V la scrute du regard, amusée et intriguée, en retrait.

Assise sur le canapé avec une autre femme de laquelle elle paraît très proche, Mona est observée par V, qui n'a pas l'air d'écouter ce qu'une amie de Mona lui raconte.

L'AMIE

Tu as rencontré Alex ?

V

(Après une absence)
Qui ? Pardon.

L'AMIE

Alex ! Elle, là, à côté de Mona.

V

Ah oui ! Oui, enfin non, je ne l'ai pas rencontré.

L'AMIE

C'est chouette qu'elles soient toujours complices toutes les deux je trouve. C'est rare en tout cas!

V

Hm hm.

L'AMIE

Et toi tes ex ? T'es toujours en contact avec elles ?

V
 Comment ? Ah, euh non ! Enfin, pas
 vraiment.

L'amie paraît un peu gênée.

8. INT. APPARTEMENT - BALCON. NUIT.

*Musique : Dougie Poole - Don't You Think I'm Funny Anymore ?
 (diégétique)*

V fume seule à un balcon, pensive. Mona se glisse derrière
 elle, l'entoure de ses bras et l'embrasse dans le cou.

MONA
 Ça va ?

V se retourne vers Mona, lui fait un sourire gêné, complice.
 Elle l'embrasse à son tour.

MONA (SUITE)
 Ça a pas trop l'air.

V
 Si, si. C'est juste que...

MONA
 C'est juste que quoi, gros malin ?

V
 Bah rien... Tu ne m'avais pas dit
 que tu étais si proche d'elle.
 Enfin, c'est très bien hein, mais
 je m'attendais juste pas à ça. Je
 pensais que... bref, on s'en fout,
 mais j'avais imaginé ça plus
 cordial, ou je sais pas. Bon après
 tant mieux si vous restez en bon
 terme.

MONA
 (moqueuse)
 Plus "cordial" ?

V
 Laisse tomber...

MONA
 (amusée)
 Toi, V, jalouse ?

V
 Mais voyons Madame, pas le moins du
 monde !

MONA
 Hmm, d'accord, je vois. Il n'y a
 pas de problème du coup ?

V
 (rassurante)
 Aucun.

MONA
 Très bien.

Elles se regardent silencieusement un instant, les yeux
 pleins d'amour.

MONA (SUITE)
 Tu m'emmènes toujours en Écosse ?

V
 Quand tu veux.

Même regards silencieux. Mona chuchote quelque chose dans
 l'oreille de V. Elle sourit.

Mona prend le bras de V et l'emmène vers la salle de bain en
 traversant le salon.

L'ex de Mona, assise sur le canapé, les fixe du regard.

9. INT. APPARTEMENT - SALLE DE BAIN. NUIT.

La musique repasse en extradiégétique.

Une fois dans la salle de bain, le couple s'embrasse
 sauvagement. Elles commencent à faire l'amour.

Mona, assise sur le lavabo, actionne le robinet
 malencontreusement. L'eau s'écoule, jusqu'à déborder.

10. INT. CAFÉ. JOUR

Titre : v. v

Du café coule dans une tasse. V est derrière le comptoir d'un Coffee Shop. Elle tend la tasse à une jeune femme, sans rien dire. Son regard est très expressif, séducteur. La jeune femme à l'air réceptive au charme de V. Elle lui sourit.

11. EXT. DEVANT LE CAFÉ. JOUR

V, en pause, fume une cigarette devant le Café, pensive.

Elle remarque un jeune homme de sa tranche d'âge, grand et relativement athlétique. Il est accompagné d'une jeune femme d'une beauté très classique, vêtue d'une casquette. Le jeune homme en question la remarque, la reconnaît, hésite, s'arrête, dit un mot à sa copine et va voir V, timidement.

ARTHUR

(gêné)

Salut.

V le regarde silencieusement, sans lui répondre, un léger sourire au coin des lèvres.

ARTHUR (SUITE)

Bon, euh... V, t'es gênante là.

V

Comment tu vas ? Bien, j'imagine.
Moi aussi, ça va super. T'as vu, je bosse toujours ici. C'est marrant y'a plein de rues partout dans cette ville mais c'est celle-ci que tu as choisi.

ARTHUR

V, écoutes... je suis désolé, vraiment. Sincèrement.

V le fixe du regard, visiblement en colère.

ARTHUR (SUITE)

Je ne comprends pas pourquoi tu réagis comme ça, pourquoi tu veux nous faire passer pour deux inconnus.

Arthur se retourne et jette un coup d'oeil à sa copine qui l'attend sur le trottoir d'en face. Elle a l'air de perdre patience.

ARTHUR (SUITE)

Bon... tu fais quoi en ce moment ?
Tu travailles toujours ici ?

V

(arrogante)

Non non, le tablier c'est pour le style.

ARTHUR

Toujours aussi drôle en tout cas.

V

Bon vraiment, ça va être comme ça maintenant ? T'as pas des questions plus bêtes encore à me poser ?

ARTHUR

Excuse moi, je voulais pas...

Arthur prend une pause, se retourne une nouvelle fois, pousse un soupir.

ARTHUR (SUITE)

Tu veux aller boire un verre un de ces quatre ? Non ok, pardon, mais je voulais te dire que... Merde. Désolé...

V

Te prends pas la tête, c'est bon j'ai compris. Et garde ta pitié pour quelqu'un d'autre. Elle par exemple.

V fait un signe de main hypocrite à la jeune femme à casquette.

ARTHUR

(gêné)

Bon, ok... Je file. On se tient au courant, d'accord ?

V

C'est ça. Allez.

V éteint sa clope dans sa tasse à café. Léger silence embarrassant.

ARTHUR

Prends soin de toi.

V regarde Arthur rejoindre la jeune femme à casquette et s'éloigner.

12. INT. APPARTEMENT DE V ET MONA. CRÉPUSCULE

Titre : vi. avant les larmes

Mona entre dans leur appartement avec un sac de courses. Même appartement que la partie « i ». Elle a acheté des pêches. Elle a l'air heureuse, en plein dans sa routine quotidienne. V est assise dans l'ombre. La pièce à vivre est obscure, le temps est orageux, chaud et électrique. Le visage de V est sombre. Elle porte les même habits qu'au chapitre « i ».

Mona regarde V longuement. Elle comprend quelque chose. Elle laisse échapper le sac de courses de ses bras. Il s'écrase au sol et les pêches roulent sur le parquet. Une d'entre elles vient se heurter lentement à des emballages de test de grossesse qui jonchent le sol.

13. INT. CHAMBRE DE V ET MONA. CRÉPUSCULE

Mona, debout, fait face à V qui est assise sur le lit, à demie cachée par les rideaux de la fenêtre qui tourbillonnent avec le vent.

MONA

Comment tu peux nous faire ça ? On avait tout.

V

Je n'ai pas le choix...

MONA

On a toujours le choix. Tu as choisi de nous détruire. Il y avait d'autres solutions...

V reste sans réponse, le regard vide.

MONA (SUITE)

Le pire, c'est qu tu vas finir par le regretter.

V

Sûrement. On verra.

MONA

Comment tu peux être aussi froide, aussi détachée ?

V

Tu crois quoi ? Que ça ne me fait rien ? Je ne peux plus rien. Je suis vidée. Je ne ressens plus rien. C'est terminé.

Long silence.

MONA

Tu retournes avec lui alors ?

V

Je sais pas, je sais pas.

MONA

Tu l'aimes ?

V

Non. Arrête...

Silence.

MONA

Un jour tu comprendras que notre amour, notre relation... C'était beau. C'était unique.

V prend sa tête dans ses mains, comme un aveu. Un long silence.

MONA (SUITE)

Pourquoi tu t'infliges ça ?

V

Tu sais pourquoi... C'est en moi, c'est comme ça. C'était écrit comme ça. On ne peut pas changer la fin.

14. INT. DOUCHE. CRÉPUSCULE

(*Jumpcut*) Mona active le robinet de la douche, l'eau sort du pommeau.

Elle pleure. L'eau s'écoule le long de sa jambe, de ses pieds. Jusqu'au siphon.

15. INT. TOILETTES BOITE DE NUIT. NUIT

Titre : vii. la glissade

Musique sur titre puis écran noir.

La musique passe en intradiégétique, V se rince le visage dans les toilettes d'une boîte de nuit. Elle porte une casquette Kangol à l'envers et un blazer oversize noir au dessus d'un t-shirt rentré dans un pantalon ample. Elle se regarde dans le miroir. Derrière elle arrive Mona, un petit peu saoule, elle titube et rit. Quand V se retourne, Mona glisse sur une flaque d'eau et s'étale brutalement aux pieds de V.

V

EUH... ÇA VA ?

MONA

(En riant)

Ouais ! Ça va ! Enfin je crois ?

V

Rien de cassé ? Sans vouloir vous manquer de respect ma chère dame, c'était assez comique.

MONA

Comique, moi ? Comme vous y allez.

V

Vous êtes trempée.

Mona se regarde, elle parait honteuse, embarrassée. Puis, elle lève les deux mains ouvertes vers le ciel au niveau de son visage, avec un sourire enchanteur.

V (SUITE)

Vous faites souvent ça ?

MONA

Quoi donc ?

V

Tomber aux pieds des jeunes femmes. Je veux dire, c'est une technique qui porte ses fruits ?

MONA

Plus ou moins. Ça dépend des fois. Je le fais seulement quand ça vaut le coup.

V

(Lui tendant la main)

Et bien, enchantée. Je m'appelle...

Le sèche-main s'active au moment où la main de V passe en dessous. Le bruit rend son prénom inaudible. Mona lui jette un regard d'incompréhension. V range sa main.

V

TU PEUX M'APPELER "V" SI TU VEUX,
c'est plus court.

MONA

V ? Ok. Moi c'est Mona.

Quelqu'un vient se sécher les mains au sèche-main. Même vacarme. Mona et V se regardent tendrement, sans rien dire pendant un long moment, avec le même regard complice que plus tard, lorsqu'elles seront en couple. Le sèche-main s'arrête.

La musique du générique (« J'ai tué l'amour » au piano par Alexandre Tharaud) reprend là où elle s'était arrêtée (1min40).

MONA

Ça peut paraître bizarre dit comme ça mais... Non, laisse tomber, tu vas me prendre pour une folle.

V

Allez, dis-moi. J'adore les folles.

MONA

C'est comme une impression... J'ai le pressentiment que, nous deux, on va vivre quelque chose de... spécial.

Générique de fin (musique à 2min03).